

petits et rabougris dans les fourrées trop denses, mais il y en a, en quantités innombrables, qui sont susceptibles de faire des dormants de chemins de fer, des poteaux pour les lignes électriques et même des pièces équarries pour les viaducs de chemins de fer. Les plus gros arbres sont presque invariablement creux à la souche, mais ces troncs creux sont avantageusement employés dans la fabrication du bardeau. Les têtes ainsi que les plus petits arbres fournissent des piquets et des perches de clôture. En prenant le bas chiffre de deux dormants à l'acre, en moyenne, il y a dans la Région du Centre suffisamment de cèdre pour faire soixante millions de dormants. Les poteaux pour fils électriques atteindraient au moins le chiffre de dix millions et les billes creuses donneraient du bardeau par centaines de millions. Ajoutez une couple de millions de pieds cubes de bois carré pour la charpente ou les viaducs, des myrades de piquets et perches de clôtures et vous aurez une idée de ce que le cèdre de la Région du Centre peut fournir à l'industrie forestière.

Les bois francs sont dispersés presque partout dans cette région, mais en quantité bien moindre que les conifères. Ils forment à peu près le quart de la végétation forestière susceptible d'exploitation commerciale, dans la forêt située en dehors des terrains occupés pour les fins de colonisation.

Le merisier est l'espèce la plus abondante dans les bois francs. Et dans cette espèce c'est le merisier blanc (*Betula excelsa*) qui l'emporte en nombre. Le plus beau, généralement parlant, se trouve dans les territoires du St-Maurice et de l'Ottawa. Le merisier rouge (*Betula lenta*) est moins abondant ou moins répandu, que celui de l'autre espèce, mais il est généralement plus gros. Dans le territoire de l'Ottawa, il atteint jusqu'à trente pouces de diamètre. En calculant sur la faible moyenne de cent pieds à l'acre et en ne prenant que les arbres de douze pouces de diamètre, il y a plus de 300,000,000 de pieds de merisier dans la Région du Centre.

Le bouleau (*Betula papyrifera*) de dimensions suffisantes pour faire du bois à fuseaux ou des sciages, peut aussi donner 150,000,000 de pieds, ou 250,000 cordes. Cette quantité ne comprend que le bois de la forêt primitive. Les taillis qui occupent une si grande partie des terrains dévastés par le feu pourront avant longtemps